

GALLAUD, licenciés ès sciences naturelles; GOA, licencié ès sciences physiques et naturelles;

3° Boursiers de doctorat. — 1^{re} année : MM. BILLARD, agrégé des sciences naturelles; RAMBAUD et TARDY, licenciés ès sciences naturelles; 2^e année : M. GIRAUD, licencié ès sciences physiques, agrégé des sciences naturelles;

4° Bourse préparatoire de voyage. — 1^{re} année : M. CHEVALIER, licencié ès sciences naturelles.

CORRESPONDANCE.

M. BASTARD adresse la lettre suivante, datée de Tuléar (Madagascar), le 14 juillet 1899 :

Monsieur le Directeur,

Vous avez dû voir, par l'envoi que M. Bensch, commis de résidence, vous a fait en mon nom, pendant mon absence, que les *Uratelornis*, introuvables il y a deux ans, sont devenus subitement assez communs: je vous en adresse encore trois mis en peaux et un quatrième dans le formol. Je vous adresse également une barrique de Coquilles fossiles venant du gisement de Beraketa.

J'ai pu relever topographiquement 400 kilomètres totalement inconnus jusqu'ici, au Sud de l'Onilaky, et surtout j'ai ouvert le pays de Rafotaky, roi Mahafaly du Nord. Les chefs et lui, qui avaient énergiquement refusé l'entrée de leur pays aux blancs, se sont laissé persuader par moi : j'ai pu visiter les deux capitales de Rafotaky et j'ai obtenu de lui et de ses chefs : 1° liberté de commerce dans son pays pour tous les Européens; 2° acceptation d'un représentant du gouvernement près de lui.

De plus, j'ai reconnu l'Hinta jusqu'à sa source et, plus loin encore dans le Sud-Est, chez des tribus appelées Zafimarozaha, j'ai reconnu les sources du Menarandra. J'ai ramené le roi de ces peuplades faire sa soumission.

Toute la région que j'ai traversée, vierge d'exploration, me paraît très intéressante. Il y a de grandes forêts et un immense plateau dénudé, peu habité, que fréquentent les *Pomatochærus* et aussi, m'ont affirmé des indigènes, un Bœuf *sans bosse* qui vit à l'état sauvage. Voilà plusieurs fois que j'entends parler de ces Bœufs sans bosse. Peut-être aurais-je la chance de pouvoir éclairer ce fait cette fois-ci. Je repars, en effet, après-demain pour traverser de nouveau le pays de Rafotaky et visiter les deux rois Mahafalys

du Sud, Tsiveringa et Tsyampony. Après cela je reviendrai vers Tulear en me livrant à la recherche des collections.

Dans une autre lettre, datée du 13 octobre, M. Bastard ajoute :

L'ensemble du pays des Mahafalys est un vaste plateau sillonné par des hauteurs généralement tabulaires qui font suite aux plateaux et hauteurs du mont de l'Onilaty. Les Mahafalys du Nord m'ont l'air de se rattacher à la famille des Baras Vindas. Ceux de l'Hinta sont infiniment mêlés : on y trouve des sujets presque blancs, d'autres presque nègres, des Arabes, et j'y ai vu, chez le roi Tsybasay, des hommes qui ressemblaient, à s'y méprendre, à des Somalis de Djibouti.

En général, je crois que le fond de la race se rattache au rameau Bara.

Vers l'Hinta, il y a des forêts considérables peuplées d'une quantité innombrable de Propithèques; nulle part ailleurs je n'en ai vu autant, et cela me fait supposer que la faune y est nombreuse. Mais quelles difficultés n'ai-je pas en dans cette sauvage région? Tout ce que j'ai pu faire c'est un relevé topographique!

Cette fois-ci, je vous envoie des Insectes et un crâne que j'ai ramassés à la hâte sur mon chemin.

Je vous expédie aussi une Civette vivante que j'ai depuis un mois et qui se porte admirablement. J'espère qu'elle arrivera jusqu'à Paris.

Ces jours-ci, je vais me rendre à Ranobé et le long de la Fiherene où il y a des gisements qui ont l'air de ressembler à celui de Beraketa (je veux parler des rives de la Fiherene). Quant à Ranobé et à Ambolisaka, il n'est pas sûr du tout qu'il soit possible actuellement d'y continuer les recherches qu'y avait faite mon interprète, M. Tendrya, sur l'ordre du commandant Toquenue. Tendrya m'a dit que l'eau gagnait tous les jours et rendait les recherches dans la vase presque impossibles. Nous allons partir le 23. Je le lieutenant Dufaure et moi, pour examiner cela, et, s'il y a possibilité, nous travaillerons. Après; je filerai seul le long de la Fiherene.

La limite extrême des terrains de soulèvement dans le Sud-Ouest est le mont Vohipatay (760 mètres) et toutes directions du soulèvement sont régulièrement nord-est — sud-ouest.

M. Émile BENSCH, adjoint aux affaires civiles à Tulear, dans une lettre datée du 12 juin, donne les détails suivants sur les *Uratelornis* :

J'ai le plaisir de vous adresser de nouveau une paire d'*Uratelornis Chimera*. Depuis le mois dernier, j'ai eu onze sujets en main; malheureusement, trois seulement étaient intacts.

Il ne faudrait pas croire cependant que l'Oiseau est commun et facile à trouver; je suis un patient chercheur et je n'en ai vu qu'un dans toutes mes tournées. Les indigènes, devant le prix relativement élevé que j'ai offert, se sont donné la peine de le rechercher; mais, dès que j'ai parlé de diminuer le prix, ils se sont écriés : *Voro Sarotra* (Oiseau difficile, rare).

J'en possède actuellement une paire en cage depuis une quinzaine de jours et j'étudie leur manière d'être. Je les nourris de Canevelats, qu'ils tuent à coups de bec. Ils aiment beaucoup se cacher dans les coins et restent des heures entières sans bouger. Cela m'explique les difficultés que l'on a à les trouver. Je ne les ai jamais entendus chanter ou crier. Vouant étudier leur manière de se tenir et de marcher, je les ai mis dans une grande pièce¹, mais l'Oiseau va immédiatement s'acculer dans un coin, dans une attitude défensive. J'ai pu cependant observer qu'ils portaient leur queue à la façon des Faisans et non relevée, comme la planche publiée le représente.

M. MALVOISIN, agent de la Compagnie lyonnaise de Madagascar à Antsirabé, annonce l'envoi d'un rare petit Mammifère insectivore aquatique, décrit par M. Forsyth Major sous le nom de *Limnoglemergulus*⁽¹⁾.

Le R. P. BICHET, supérieur de la Mission Sainte-Anne, au Cap Lopez, annonce, par une lettre du 2 juillet, l'envoi du squelette et de la peau d'un Gorille mâle adulte, ainsi que de la photographie de l'animal et de deux Oiseaux (*Phasidus niger*). Il donne de nouveaux renseignements sur la domestication du jeune Eléphant de la Mission⁽²⁾; on peut l'atteler à un break qu'il traîne avec facilité.

M. A. CHEVALIER, boursier du Muséum, adresse la lettre suivante datée de Sumpi (Sud-Ouest de Tombouctou), le 29 août 1899 :

Monsieur le Directeur,

Je viens d'accomplir, point par point, l'itinéraire que je vous avais exposé, suivant un parcours de près de 4,000 kilomètres dans la boucle

(1) La dépouille de cet animal est arrivée en bon état.

(2) Voir *Bulletin du Muséum*, 1898, p. 353.

du Niger, du Haut-Niger à la Volta et de là à Tombouctou, puis dans le Sahel, coupant successivement les itinéraires de R. Gaillé, MM. Binger, Barth, Lenz.

Je pense être de retour en novembre prochain.

Pendant ma mission, j'ai été constamment favorisé par toutes sortes de circonstances heureuses, et surtout aidé par le Gouverneur de la Colonie, M. le général de Trentinian, et son intérimaire actuel, M. le colonel Vimard, qui, avec la plus grande bienveillance, m'ont donné les plus grandes facilités matérielles pour poursuivre mes recherches en sécurité : on a mis, en effet, à ma disposition dans chaque poste, les porteurs et les escortes qui m'étaient nécessaires pour traverser des régions encore peu sûres.

Grâce à cet appui, j'ai pu recueillir une grande quantité de documents sur l'ethnographie et principalement sur l'histoire naturelle de ces pays nouvellement conquis.

Je rapporte surtout une importante collection botanique composée d'environ 2,000 numéros de plantes phanérogames, quelques cryptogames, de nombreux spécimens de bois, de fruits, de graines, des échantillons végétaux présentant des particularités biologiques intéressantes, enfin des fragments conservés dans l'alcool ou le formol pour les études anatomiques. J'ai recueilli successivement, chaque fois que cela m'a été possible, des matériaux d'étude se rapportant aux autres branches de l'histoire naturelle : petits Mammifères, Poissons, Reptiles, Mollusques, Insectes, etc.

Ces collections ne constituent pas moins de cinquante caisses dont la moitié doit, dès maintenant, être parvenue à Paris, soit au Muséum, soit au Ministère des Colonies.

Profitant de l'escorte d'une reconnaissance militaire qui se rendait dans les divers postes situés à l'Ouest de Tombouctou, je viens de visiter la région peu connue des lacs du Sahel (Faguibine, Télé, etc.).

La plupart sont asséchés à cette époque de l'année, et sur l'emplacement de leur lit s'est établie une végétation luxuriante.

Leurs grèves sablonneuses sont couvertes de coquilles vides de Mollusques fluviatiles dont j'ai pu former de belles séries.

Je commence aujourd'hui mon voyage de retour vers la France par le Niger, jusqu'à la route des convois Bammako-Quita-Kayes.

Avec une extrême bienveillance, le Gouverneur du Soudan a fait mettre à ma disposition un grand chaland métallique avec coffres imperméables, pour que les collections soient à l'abri de l'humidité pendant la traversée.

M. DE MORGAN écrit, le 29 juin, de Kirmanchah qu'il rapporte en France de nombreuses collections.

« Les Coléoptères, Lépidoptères, Hémiptères et Arachnides, dit-il, sont très largement représentés et fournissent d'importantes séries.

« Les Mollusques terrestres et fluviatiles, quoique très rares dans cette partie de la Perse, sont au nombre d'environ 25 ou 30 espèces. Quant aux fossiles, mes récoltes comportent plus de 5,000 échantillons : Céphalopodes, Échinides, etc., appartenant aux terrains crétacés moyens et supérieurs. J'ai déjà adressé au Ministère plusieurs envois d'histoire naturelle et mes caisses renferment des fossiles éocènes et crétacés. »

M. le professeur GRÉHANT présente à la réunion des Naturalistes, pour la Bibliothèque du Muséum, un *Bulletin de la Société d'encouragement pour l'Industrie nationale* (n° de juillet 1899), qui renferme des appréciations fort bienveillantes de M. le président A. Carnot et de M. le professeur Violle, membre de l'Institut, sur l'ensemble des travaux de M. Gréhan, qui sont relatifs aux applications de la physiologie à l'hygiène et qui ont fait attribuer à leur auteur le prix Melsens, en 1899.

M. Armand VIRÉ fait hommage à la Bibliothèque du Muséum de sa thèse pour le doctorat des sciences naturelles : *La faune souterraine de la France*.

M. le professeur A. GAUDRY fait passer sous les yeux des membres de la réunion des Naturalistes une touffe de poils du *Neomylodon Listai*, animal que l'on avait rangé primitivement parmi les espèces fossiles, mais qui paraît décidément devoir être attribué à la faune actuelle. De nombreux ossements, des fragments de peau avec les poils et des restes de muscles encore adhérents et des coprolithes ont été découverts, par M. le Dr Otto Nordenskjöld et par M. le Dr Moreno, dans des cavernes de la Patagonie, et ces restes permettent d'affirmer que le *Neomylodon*

a été détruit à une époque très récente, ou peut-être existe encore⁽¹⁾.

M. le D^r MACLAUD retrace l'itinéraire de son dernier voyage à travers la Guinée française et fait projeter sur le tableau une nombreuse série de belles photographies représentant des paysages, des cultures indigènes, des types des diverses races qui habitent le pays, etc.

Parmi les entrées qui ont eu lieu au Laboratoire d'entomologie depuis la dernière séance (fin juin), M. le professeur E.-L. BOUVIER tient à mentionner les suivantes, à cause de leur particulière importance :

Insectes d'Hanoï offerts par	M. LICHTENFELDER.
Arthropodes de Madagascar	{ M. GUILLAUME GRANDIDIER. M. MATHIAUX.
Collection de Psyllides de la Somme	M. DUBOIS, d'Amiens.
Collection de Lecanides de Sumatra	M. J.-D. PASTEUR.
Nids de guêpes du Brésil	M. le professeur H. VON IHERING.
Arthropodes de Rosario (République Argentine)	M. CLAINE.
Dégâts d'insectes nombreux	M. MILLOT.
Arthropodes du Congo	M. VERGNES.
Nids de Mellifères avec leurs cellules	M. le capitaine FERTOX.
Arthropodes cavernicoles	M. le D ^r JOSEPH.
— du Haut Cavally	M. CH. VAN CASSEL.
— du Congo	M. DEGEORGIS.
— de la presqu'île de Malacca	M ^{me} ERRINGTON DE LA CROIX.
Insectes de l'Annam	M. le comte DE BARTHÉLEMY.
Insectes de provenances variées	M. René OBERTHÜR.

(1) Voir au sujet de *Neomylodon* le mémoire de M. F. Ameghino : Première notice sur le *Neomylodon Listai*, ou représentant vivant des anciens Édentés gravigrades fossiles de l'Argentine, La Plata, 1898, et trad. anglaise dans *Natural Science*, 1898, t. XIII, p. 324, et les Mémoires de MM. F. P. Moreno et A. Smith Woodward, On a Portion of Mammalian Skin from a cavern near Consuelo Grove, Last Hope Inlet, Patagonia, *Proceed. Zool. Soc. London*, 1899, p. 144 et pl. XIII, XIV et XV.